

Les strassers barrés blanc nécessitent une large base d'élevage et des mesures spécifiques

Hansjörg GRADERT (juge allemand) – traduit de l'allemand par Roger RINCKEL et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur – illustré et complété par Pierre TABOURIN. **Publié en août 2020**

On ne peut s'imaginer un championnat de Strassers sans barrés blanc et cela ne devrait même pas exister. Le nombre de Strassers déclarés est alarmant et il faut que l'on réagisse. Si nous échangeons nos connaissances avec des éleveurs de barrés blanc, il faut inclure les liserés et les maillés qui eux aussi ont des barres blanches. Avant tout les rouges, les jaunes et les bleus barrés blanc, les rouges et jaunes liserés et les bleus clairs maillés sont souvent exposés seulement par un éleveur. Ce problème a été reconnu par le Strasser Club allemand qui veut essayer de trouver une solution en échangeant les connaissances avec les éleveurs afin de conserver ces magnifiques couleurs. Les barrés blancs ne sont pas une nouveauté et font partie des variétés du Strasser de longue date. Elles sont présentes dans les expositions depuis près de 170 ans !

Les bleus barrés blanc ont été séparés génétiquement en 1995 par le comité national en deux catégories : les bleus barrés blanc affectés du gène *Toy Stencil* (comme celui du Lynx ou du Cauchois) et les bleus clairs barrés blanc affectés du gène *Opale dominant*. La même question s'est produite avec les bleus maillés et on se retrouve aujourd'hui avec 2 variétés distinctes : les bleus maillés blanc et les bleus clairs maillés blanc. Du point de vue génétique cette séparation était justifiée, mais trop peu d'amateurs élèvent cette variété (bleue barrée blanc) dont l'existence est sérieusement menacée. Avant cette séparation les deux couleurs ont été mélangées. Par ces croisements et leur effet positif, on a souvent obtenu des sujets de meilleure qualité (meilleure croissance). Si nous voulons conserver nos Strassers barrés blanc pour les générations futures, nous devons rapidement trouver des éleveurs motivés. D'autre part, le Strasser Club (allemand) doit conseiller et juger avec tolérance ces variétés.

Afin d'améliorer le niveau de ces variétés rares, on ne peut pas exclure, de temps en temps, d'autres croisements. Le résultat espéré est rarement obtenu la première année et un peu de patience est nécessaire pendant 3 à 4 générations. Si on se tient aux règles d'hérédité, l'espoir de réussite est largement plus important que de laisser faire le hasard. Le livre sur l'hérédité des couleurs de nos pigeons du Professeur SELL nous montre la possibilité d'arriver avec succès au but souhaité en suivant un plan d'élevage défini.

Deux facteurs génétiques influencent en première ligne les couleurs et le dessin de nos Strassers barrés blanc. Apparemment on a croisé sans contrôle d'autres facteurs ces dernières années qui affectent négativement certaines couleurs encore aujourd'hui. Dans le futur, on devrait se concentrer sur les deux facteurs « *Toy stencil* » et « *Opale dominant* », afin de garantir un élevage équilibré.

Gène « Toy stencil » : on doit se concentrer sur ce facteur si l'on veut planifier des croisements avec des bleus, des noirs, rouges et jaunes barrés blanc, ainsi qu'avec des rouges et jaunes liserés. Chez les liserés noirs plusieurs facteurs sont déterminants (voir bulletin d'information N° 97). Commentaire : ce point de vue reste contestable car il semble évident que les facteurs qui influencent le dessin liseré (Orient Stencil ou Pencilled) sont les mêmes quelle que soit la couleur (rouge, noir ou jaune) et que les noirs liserés obéissent aux mêmes règles que les rouges ou jaunes liserés – voir notre bulletin n°97.

Le gène « *Toy stencil* » influence les dessins comme les barres et les écailles claires ou foncées. Sur les sujets purs, on aura un dessin d'une couleur argentée, presque blanche. Sur un dessin de base barrée, on obtiendra des barres blanches. Sur un dessin de base écaillée, on obtiendra des maillés blanc et sur un dessin de base écaillée foncée, on obtiendra des liserés.

Malheureusement, dans la pratique cela n'est pas aussi simple. On a besoin d'un peu de patience pour obtenir un bon résultat. Par exemple, les produits issus du croisement de bleus barrés blanc et de bleus barrés noir sont porteurs de beaucoup de rouille. Avec une sélection rigoureuse, on arrive à la réduire au bout de plusieurs générations.

Le Professeur SELL nous démontre, par des exemples d'accouplements, comment on peut améliorer génétiquement la couleur de ces variétés :

En croisant les dessins blancs entre eux (barrés blanc et maillés blanc) on obtiendra les résultats suivants :

- 1) L'accouplement maillés blanc purs x barrés blanc = uniquement des jeunes maillés blanc, mais qui seront tous porteurs du dessin barrés blanc. (**Schéma n°1**)
- 2) L'accouplement entre eux des jeunes issus du croisement ci-dessus donnera naissance à des jeunes selon la répartition suivante :
 - 50 % seront maillés blanc, mais porteur de barré blanc.
 - 25 % seront maillés blanc purs.
 - 25 % seront barrés blanc purs.On aura donc 75% de maillés blanc et 25% de barrés blanc. (**Schéma n°2**)

3) Si on accouple les jeunes issus du croisement 1. avec des bleus maillés blanc purs, les descendants seront tous maillés, mais 50% seront porteurs de barré blanc. (**Schéma n°3**)

4) Si on accouple les jeunes issus du croisement 1. avec des bleus barrés blanc, les descendants seront à 50% barrés blanc et à 50% maillés blanc. (**Schéma n°4**)

Commentaire : le croisement des barrés blanc avec les maillés blanc fonctionne selon les mêmes règles que le croisement des barrés noirs avec les écaillés : le dessin écaillé domine le dessin barré. Des barrés croisés entre eux ne peuvent pas produire des écaillés (ou maillés) ; mais des écaillés (ou maillés) peuvent produire des barrés (et même des sans barre) s'ils ne sont pas purs.

Pour obtenir le dessin blanc (barré ou maillé) à partir de bleus écaillés (ou barrés) noir, il faudra encore plus de patience :

5) En accouplant des bleus barrés blanc avec des bleus écaillés noir on n'obtiendra que des jeunes bleus écaillés noir (on les appelle F1), mais **avec des reflets bronzes**, et qui seront porteurs du dessin barré et du facteur génétique « *Toy stencil* ».

6) Si on accouple les jeunes issus du croisement 5. avec des barrés blanc, on obtient des F2 :

- 50% des jeunes bleus maillés rouge (ou bronze comme chez les Modènes)
- 50% des jeunes des bleus barrés rouge (ou bronze comme chez les Modènes. Chez les Modènes on parle de « cachou »). **Le marquage blanc ne s'impose pas encore.**

7) En accouplant des maillés rouge (ou bronze) F2 du croisement 6. avec des bleus barrés blanc, cela donne des F3 :

- 50 % de barrés
- 50% de maillés

Ces F3, qu'ils soient barrés ou maillés, montrent **un éclaircissement dans le dessin**, la couleur blanche repoussant en partie la couleur bronze et la rouille.

8) Il faut utiliser les sujets F3 les plus clairs du croisement 7. pour poursuivre l'élevage. Il faudra les accoupler avec des barrés blancs pour **se rapprocher le plus près du niveau des maillés blanc**.

Les accouplements de 1 à 8 démontrent comment on peut génétiquement atteindre le but. Pour cela, il faut établir un plan de croisements. Avec nos connaissances actuelles nous ne sommes plus tributaires de croisements hasardeux.

Si on veut améliorer cette variété, les couples reproducteurs de départ devront être d'une très bonne qualité. Il ne faut pas seulement prendre en compte la couleur et le dessin mais avant tout les types, formes, têtes et volumes. Il faudrait commencer au minimum avec 2 couples de sangs différents afin de pouvoir accoupler les jeunes sans consanguinité. Les connaissances de l'éleveur sont primordiales pour arriver à ses fins. On trouve le partenaire idéal chez certaines variétés de Strasser (bleu écaillé), mais pour d'autres, il faut utiliser une autre race porteuse du gène *Toy stencil*. On peut citer par exemple les Lynx, les Cauchois ou les Modènes. Si on introduit par exemple un Lynx, on évite le long processus pour l'introduction des dessins (barrés, maillés) et des couleurs étant donné que les 2 partenaires ont le facteur « *Toy Stencil* ». Par contre la 1^{ère} génération n'aura pas les marques « gazzi » du Strasser, mais en sera porteuse. En ré-accouplant ces jeunes entre eux, 25% des produits (F2) exprimera la marque du « gazzi ».

Bleus barrés blanc : cette superbe variété n'est visible que très rarement dans les expositions. Les 2 exemples suivants devraient aider à établir un plan d'élevage :

1. Comme cité dans les croisements 5 à 8 du précédent paragraphe, **on accouple un bleu barré blanc avec un bleu barré noir** (le sexe des reproducteurs par rapport à leur couleur n'a aucune importance dans ce cas). On améliore les principales caractéristiques de la race Strasser (type, forme, tête, gabarit...) chez leurs descendants grâce à l'apport du barré noir toujours mieux typé. Par contre, il faut un long cheminement afin d'éliminer la couleur bronze dans les barres. On va avoir des barrés rouge, puis barrés rose avant de retrouver des barrés blanc. Arrivé à ce but, on est arrivé au type souhaité, cette sélection étant naturellement plus rapide si l'on peut travailler avec plusieurs couples.

2. Comme cité dans les croisements 1 à 4 du précédent paragraphe, si **on accouple un bleu barré blanc avec un bleu maillé blanc** (le sexe des reproducteurs par rapport à leur couleur n'a aucune importance dans ce cas), le résultat est plus rapide au niveau de la couleur et il y a moins de problème de bronze et de rouille dans les rémiges. De plus, ceci peut aussi permettre de ramener du sang neuf pour les bleus maillés blanc. Même si dans cette variété il n'y pas beaucoup de choix, il faudrait tout de même accoupler les meilleurs sujets. Commentaire : contrairement à l'Allemagne, en France la variété bleue maillée blanc a fait d'énorme progrès ces derniers temps et il est maintenant beaucoup plus facile de trouver des sujets de qualité pour améliorer les bleus barrés blanc.

Le **croisement entre un bleu maillé blanc et un bleu écaillé** (voir la page présentant le croisement d'un écaillé avec une maillée blanc) (le sexe des reproducteurs par rapport à leur couleur n'a aucune importance dans ce cas) serait une autre possibilité pour améliorer les bleus maillés blanc. Les croisements 5 à 8 du premier paragraphe expliquent comment gérer cette descendance. Ce procédé est plus long, le résultat moins précis et le bronze dans le maillage et la

rouille dans les vols restent un inconvénient. Si l'on veut améliorer les maillés, l'accouplement de bleus sans barres et de bleus barrés noir n'est pas conseillé, puisque les maillés sont génétiquement des écaillés. Un partenaire avec un écaillage de 40 % à 60 % (100 % étant considéré comme un écaillé tellement foncé qu'on ne voit plus les écailles) sans rouille serait idéal pour obtenir un maillage parfait du manteau. Un partenaire avec un écaillage foncé est moins recommandé puisque le résultat donnerait un dessin liseré et non maillé.

Rouges, jaunes ou noirs barrés blanc : Ce système est **beaucoup plus long chez les noirs, rouges, et jaunes barrés blanc et chez les rouges et jaunes liserés**. Si l'on veut rester dans les marques du Strasser on pourrait y intégrer la couleur de base souhaitée (Strasser noir x Strasser noir barré blanc; Strasser rouge x Strasser rouge barré blanc....), mais en pratique cela mettrait encore plus de temps que dans les croisements 5 à 8 du premier paragraphe. En plus de la patience, il faut de la chance.....

En introduisant des lynx maillés blanc ou barrés blanc à vol plein, le résultat sera plus rapide au niveau des dessins et des couleurs puisque ceux-ci sont fixés chez ces pigeons. Commentaire : en revanche il faudra retravailler ces sujets pour retrouver la marque gazzi. Par ailleurs, le type et surtout la tête du lynx nous éloigneront de ce qui reste la base d'un bon Strasser.

On pourrait essayer de trouver la couleur recherchée dans les Modène gazzi. Il faudrait juste fixer la forme et la tête du Strasser puisque la marque serait déjà en place. Commentaire : attention, chez les Modènes gazzi, le dos est blanc !

Naturellement pour ces croisements on a de suite pensé aux Strassers de Moravie. Ca ne présente aucun intérêt dans les variétés bien fixées car on s'éloigne significativement du type. En revanche, on peut éventuellement essayer dans ces variétés rarissimes (rouge, jaune et noir barré blanc). Cela peut aussi être envisagé sur les rouges et jaunes liserés. L'inconvénient du Strasser de Moravie est que la petite taille et le moindre volume de la tête sont génétiquement très fixés. Du point de vue positif, le sang neuf pourrait amener de la vitalité et influencer la rapidité de croissance surtout en cas de consanguinité. Commentaire : attention, sur les rouges et les jaunes, les Moravie ont le tour d'œil rouge qu'il faudra éliminer par la suite. Actuellement nos rouges liserés ont des bons types et le croisement avec les Moravie n'aura d'intérêt que pour fixer le dessin liseré qui a une fâcheuse tendance à disparaître au fur et à mesure que le pigeon vieillit.

Gène « Opale dominant » : c'est un autre facteur qu'on retrouve sur nos Strassers bleus clairs barrés blanc et bleus clairs maillés blanc. Comme avec le *Toy stencil*, les barres et l'écaillage sont éclaircis, mais de façon moins prononcée. D'autre part, tout le plumage est éclairci et la couleur de base du manteau apparaît blanc ou jaunâtre. Les rémiges deviennent farineuses et les barres caudales s'éclaircissent chez les pigeons bleus.

Malheureusement le facteur *Opale dominant* devient léthal lorsqu'il est porté à double dose, c'est-à-dire chez tous les sujets purs. Ces sujets purs n'existent donc pas, car ils meurent au stade embryonnaire (ce point sera développé dans un prochain article). Une sélection drastique permet de réduire et même d'éviter ces problèmes.

Conseils à respecter pour croiser ces sujets bleus clairs avec une autre race : le gène *Opale* se transmet facilement sur d'autres races. Comme il est dominant, il s'exprimera sur tous les jeunes dès la 1^{ère} génération. En accouplant ces jeunes à la variété souhaitée on obtient 50 % de la couleur *Opale*, et on recommence ainsi de suite jusqu'au but désiré.

Si l'on ne sélectionne pas les souches avec des barres pures, on obtient par exemple un aspect très rosé du maillage et des barres et même des tâches rougeâtres sur le manteau. Ces défauts peuvent être améliorés en les croisant avec des bleus clairs barrés blanc.

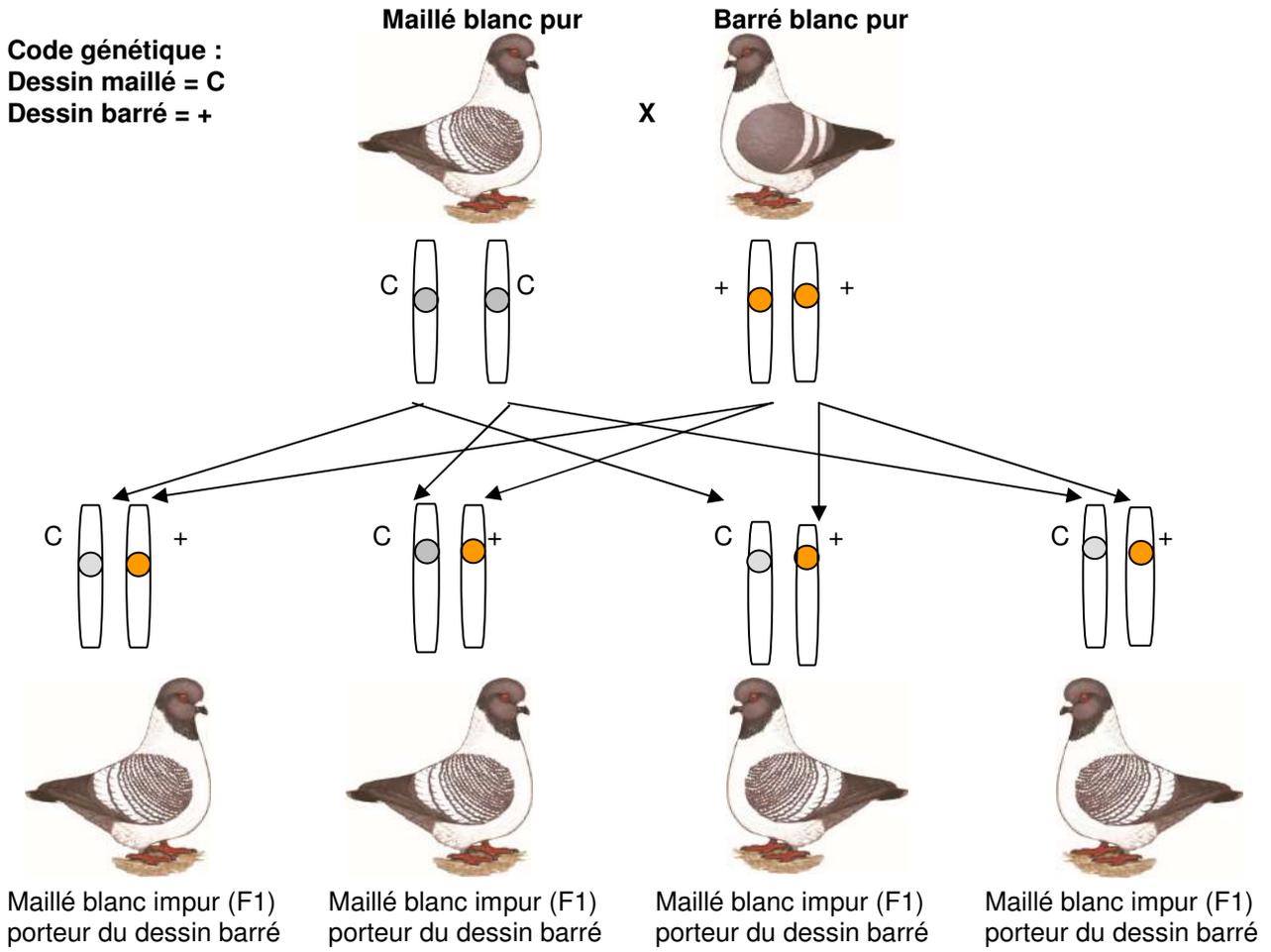
Bleus clairs barrés blanc : Ceux-ci existent déjà dans une très bonne qualité. De temps en temps on les croise avec des bleus barrés noir ce qui ramène de la rouille mais évite le caractère léthal (= mortel) du gène *Opale*. (ce point sera développé dans un prochain article)

Croiser des bleus clairs maillés blanc (plus rares) avec des bleus barrés noir et écaillés noir permet d'améliorer le type, mais ramène de la rouille. Il est plus efficace de les croiser avec des bleus clairs barrés blanc : ceux-ci sont d'une très bonne qualité et l'on évite ces inconvénients. De toute manière le maillage dominera le barré blanc. Mais, là encore, en croisant des bleus clairs entre eux, tous porteurs du gène *Opale*, on provoquera l'apparition de sujets purs qui mourront au stade embryonnaire à cause du caractère léthal de ce gène *Opale*.

Naturellement une sélection rigoureuse et nos connaissances génétiques nous permettent d'aller dans la bonne direction et nous ne sommes plus dépendants du hasard. Ce texte devrait ouvrir une discussion amicale pour soutenir ces variétés. Le Strasser club (allemand) devra soutenir et motiver les éleveurs et demander un jugement bien adapté.

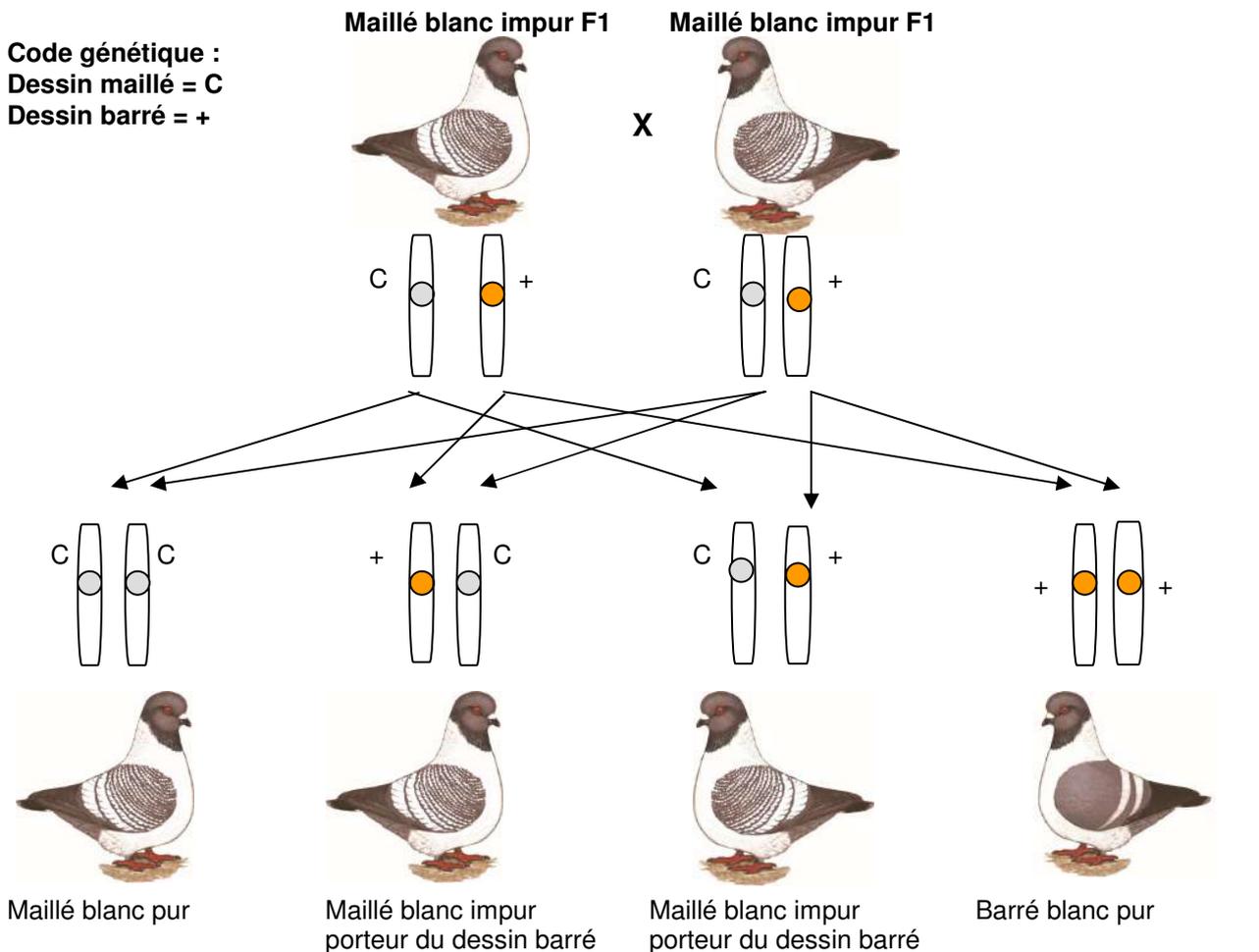
SCHEMA n°1

Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +



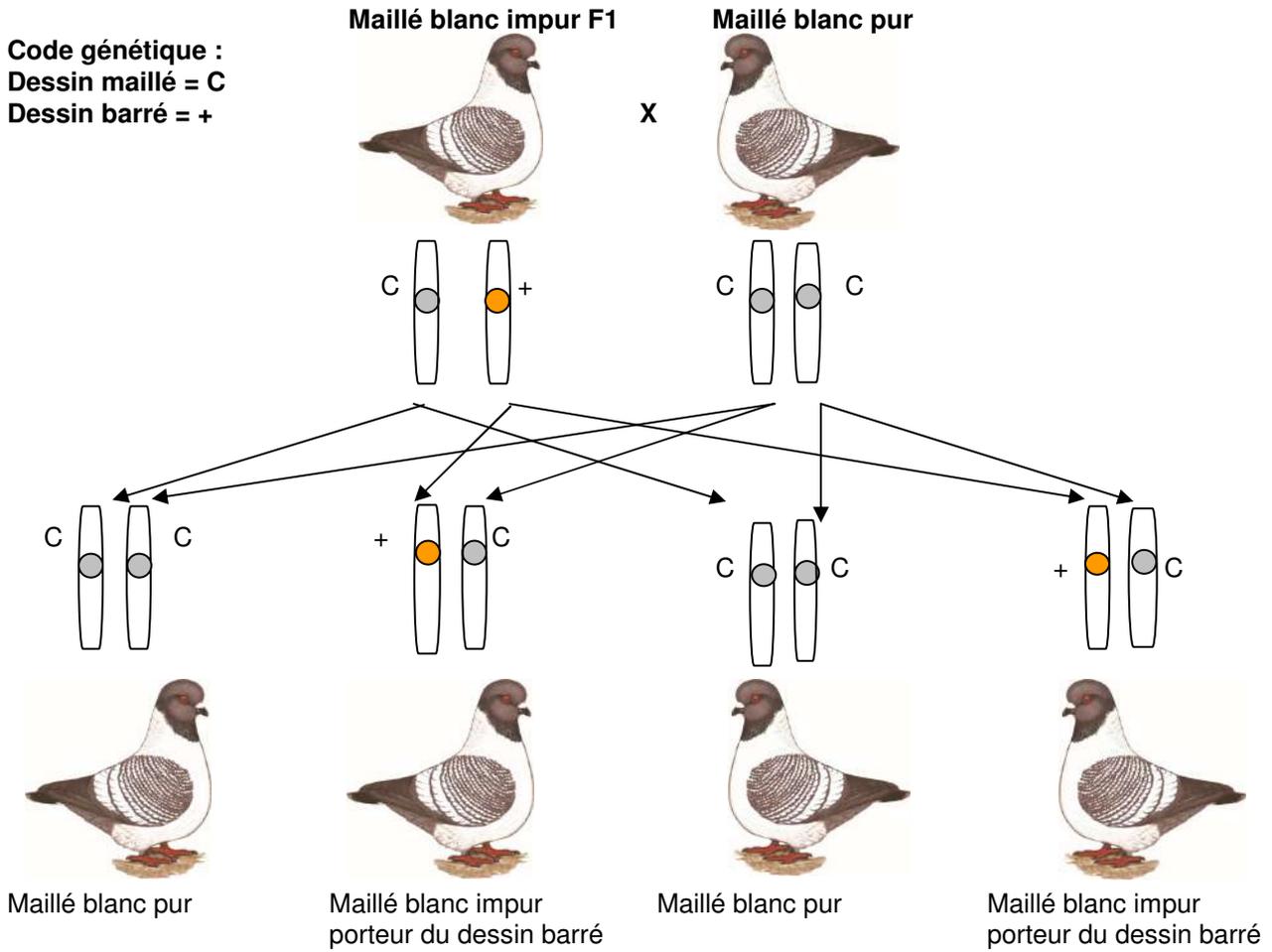
SCHEMA n°2

Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +



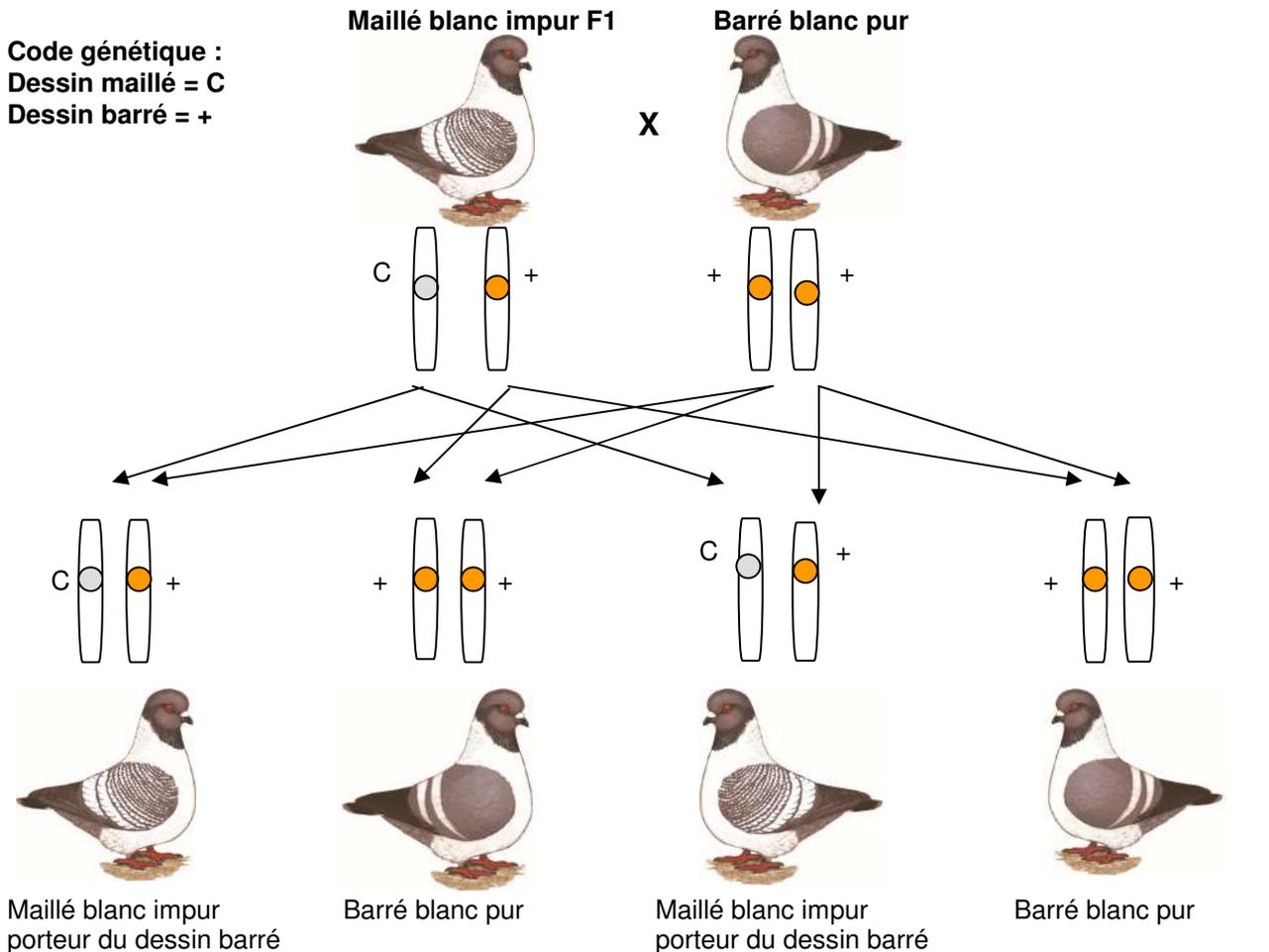
SCHEMA n°3

Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +

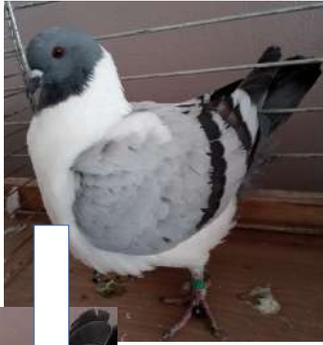


SCHEMA n°4

Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +



Sujet F1 avant la mue. Les barres présentent déjà des zones d'éclaircissement.

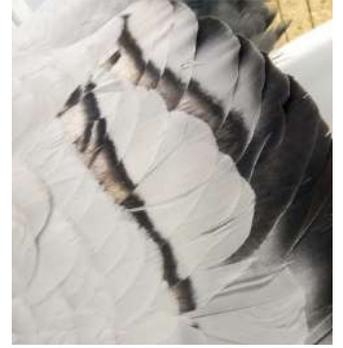


2 Sujets F2.
Les barres sont roses, pas de zones décolorées dans le vol



à gauche :
vol de F2.
pas de zones décolorées.

à droite :
Barres de F2.
Roses

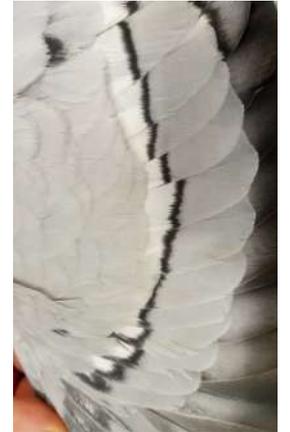


2 Sujets F3. Les barres sont bien blanches



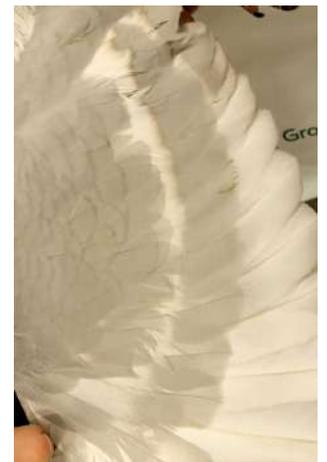
à gauche :
vol de F3.
des zones décolorées commencent à apparaître

à droite :
Barres de F3.
Blanches



à gauche :
vol de bleu clair. Les rémiges sont uniformément colorées et très claires

à droite :
Barres de bleu clair : le liseré de la barre est à peine visible



Sujet bleu clair barré blanc

À droite : les caudales de bleu clair : elles n'ont pas la barre noire comme chez les bleus barrés blanc



Mâle bleu écaillé



X

Femelle bleue maillée blanc



F 1



Mâle F1 – l'écaillage s'éclaircit – sujet non conservé

X



Mâle F1 – l'écaillage s'éclaircit



X



F 2

Femelle F2 – l'écaillage devient rose



X



Femelle F2 – l'écaillage devient rose

6 sujets F3. La moitié est maillée blanc et l'autre maillée rose



F 3

2 sujets F3 (maillage à peine rosé)



F 4

4 sujets F4 issus du mâle F3 ci dessus. Tous les maillages sont d'un blanc très pur

